

DÉPÊCHE - Mercredi 02 février 2022 - 09:55

## Belle reprise d'activité en 2021 pour le groupe hospitalier Bretagne Sud (GHBS)

**Mots-clés :** #établissements de santé #prévisions-stratégie #hôpital #finances #immobilier #investissement #chirurgie #ressources humaines #formation #Bretagne

(Par Sylvie LAPOSTOLLE)

LORIENT (Morbihan), 2 février 2022 (APMnews) - Le groupe hospitalier Bretagne Sud (GHBS) a réalisé en 2021 une activité plus importante qu'en 2019, et prépare plusieurs projets immobiliers en 2022, a indiqué son directeur, Thierry Gamond-Rius, lors d'un entretien accordé à APMnews.

"En 2021, l'activité a observé une reprise relativement forte et elle dépasse les chiffres de 2019 dans l'ensemble des secteurs et même à la maternité. En chirurgie, la progression est très importante. C'est une vraie reprise, et pas seulement le rattrapage des retards de prise en charge liés au premier confinement de 2020 que l'on sent encore", a indiqué le directeur.

Le GHBS (2.411 lits et places, plus de 5.000 salariés), issu de la fusion en 2018 des hôpitaux de Lorient-Hennebont, Quimperlé (Finistère), du Faouët (Morbihan) et de Riantec, a enregistré 2.604 naissances (contre 2.513 en 2020 et 2.591 en 2019). Ses équipes ont effectué 16.083 interventions chirurgicales (contre 13.298 en 2020 et 14.242 en 2019).

L'établissement a comptabilisé 108.773 séjours en médecine-chirurgie-obstétrique (MCO) (99.141 en 2020, 101.410 en 2019), 375.781 consultations externes et imagerie (contre 338.720 en 2020 et 374.606 en 2019)

De plus, il a recensé 89.789 passages aux urgences (contre 79.946 en 2020, 93.000 en 2019), sans hausse mais avec un taux d'hospitalisation qui augmente du fait de la population plus âgée et plus polypathologique. De plus, la mise en place d'une cellule de sortie permet d'éviter des réhospitalisations.

Le GHBS a gagné 33 lits avec l'installation de 18 lits de médecine GHBS à la clinique du Ter, qu'il a reprise à Elsan en 2019, plus 7 lits dans l'unité saisonnière à proximité des urgences à l'hôpital du Scorff à Lorient et d'autres pour l'accueil de jour à Riantec.

Le directeur a souligné la bonne coordination territoriale pour la gestion de la crise sanitaire du Covid-19 avec les cliniques voisines et les autres structures médico-sociales et de soins de suite et de réadaptation (SSR).

"Nous avons réussi à éviter les déprogrammations pendant les périodes où nous avons un plus grand nombre de patients Covid et quand l'absentéisme augmentait du fait du Covid", a relevé le directeur. L'établissement accueille entre 90 et 100 patients Covid+ depuis quelques temps dont 40% seulement sont hospitalisés pour le Covid. En 2020, le GHBS a pris en charge 357 patients dont 59 en réanimation et en 2021, 792 patients dont 89 en réanimation.

L'établissement n'a plus de problématique de recrutement aux urgences ni en anesthésie, ce qui aide à développer l'activité chirurgicale, a assuré le directeur. Le robot permet de faire de la chirurgie ORL, gynécologique et viscérale, dont la chirurgie bariatrique.

Il a poursuivi le renforcement de l'offre de consultations de proximité en 2021 pour améliorer le maillage

territorial, avec des consultations de chirurgie orthopédique et de chirurgie viscérale à Hennebont, des consultations de gastro-entérologie et chirurgie viscérale à la clinique du Ter, et des consultations d'hématologie, ophtalmologie et dermatologie à Quimperlé.

En 2021, des équipements lourds ont été renouvelés avec un scanner de dernière génération à l'hôpital de la Villeneuve à Quimperlé (pour un investissement de 600.000 €) et une salle de rythmologie cardiaque à l'hôpital du Scorff à Lorient. L'établissement a réalisé 20 millions d'euros (M€) d'investissements (hors grosses opérations immobilières).

## Plusieurs projets immobiliers boostés par le Ségur

Le GHBS va développer plusieurs projets immobiliers en 2022. A Quimperlé, pour le projet de reconstruction de l'hôpital qui a été retenu dans le cadre du Ségur de la santé (cf [dépêche du 26/11/2021 à 12:00](#)), "nous lançons les études préalables à la construction et bouclons le financement avec l'ARS [agence régionale de santé]. La consultation sera initiée dans la foulée", a indiqué Thierry Gamond-Rius.

Il s'agit de regrouper les services de soins de suite de l'hôpital avec ceux de l'association Saint-Joseph (Hospitalité Saint-Thomas de Villeneuve, HSTV) et les services de médecine seront reconstruits avec un plateau de consultations et d'exploration fonctionnelle. C'est un projet d'un peu moins de 70 M€, dont 18 M€ d'aides assurées par le Ségur.

La somme de 46,6 M€ apportée pour la restauration de ses capacités financières aidera l'établissement, qui affiche 200 M€ de dettes, à lancer son projet immobilier pour la cancérologie. Lorient est le 3e site de la région, après Rennes et Brest, avec une évolution de la file active de 10% par an depuis plusieurs années.

Ce projet de 10 M€ doit regrouper les activités de cancérologie et accroître la surface à proximité de la radiothérapie. Il regroupera l'anatomo-cytopathologie (faite par un laboratoire privé qui va s'installer sur le site), l'hôpital de jour, les réunions de concertation pluridisciplinaire (RCP) de territoire, et l'équipe de recherche clinique et innovation en santé qui a été structurée. Il est envisagé d'y mettre aussi l'activité de préparations des chimiothérapies. L'ensemble doit offrir plus de lisibilité du dépistage au traitement. Le projet doit être finalisé dans l'année.

Les travaux de reconfiguration et d'extension des urgences pour 1 M€ seront lancés "l'an prochain" pour mieux s'adapter à l'évolution de l'activité et des profils de patients plus lourds à prendre en charge, développer des espaces d'attente et installer un cabinet médical dans les locaux pour les cas moins graves.

L'Institut de formation des professionnels de santé (IFPS), qui a accueilli 855 apprenants en 2021, sera transféré pour s'installer tout près de l'hôpital de Lorient sur un terrain historique. La Ville a donné son accord pour céder le terrain et les locaux, et le conseil régional a validé le principe. Le bâtiment présent sera restructuré en gardant les façades datant des années 1930, ainsi qu'une chapelle.

Le centre de simulation en santé (715 apprenants) pourra y être installé, ainsi que le fonds de dotation.

Après l'inauguration en 2021 du nouvel hôpital de Kerdurand à Riantec (cf [dépêche du 27/05/2021 à 17:18](#)) qui a regroupé des activités de Port-Louis et de Riantec sur un plateau d'hébergement et d'hospitalisation offrant de meilleures conditions d'accueil aux patients, résidents et familles pour 35 M€, il reste à céder le site de Port-Louis.

Le site du Fauët va être restructuré. Le concours d'architecte est lancé et le premier coup de pioche est prévu pour le 2e semestre. Le montant du projet s'élève à 10 M€ pour restructurer la moitié du site d'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) (avec une aide du Ségur de 1,7 M€). Situé à 1 heure de route de Lorient, l'hôpital a aussi besoin de consultations avancées (mises en place début 2022 en cardiologie et par des sages-femmes) dans une maison de santé.

## Un nouveau projet d'établissement

Le GHBS lance en 2022 la préparation d'un nouveau projet d'établissement (le précédent pour le CH de Lorient-Hennebont concernait la période 2015-2020). "C'est le sujet de l'année et il y a une convergence de calendrier

avec la révision du PRS [projet régional de santé]", a indiqué le directeur. Thierry Gamond-Rius, qui a participé à la mission Claris sur la gouvernance. Il souhaite donner de "l'autonomie et du souffle aux services, approfondir la délégation de gestion, et associer davantage le corps médical et paramédical à la gestion".

Sur le plan financier, "nous finalisons les comptes. On attend un déficit structurel de 4 M€ sur un budget principal de 430 M€. C'est un point de vigilance", a-t-il rapporté. En 2020, déjà un déficit de 3-4 M€ avait été enregistré.

Les surcoûts liés au Covid-19 sont compensés à 80%. L'hôpital a notamment porté deux grands centres de vaccination (367.000 injections au 27 janvier).

Dans un établissement avec une dynamique d'activité continue depuis 2013 et qui crée donc des emplois, le directeur a surtout comme sujet d'inquiétude pour l'avenir l'impact des revalorisations salariales du Ségur qui représentent une dépense annuelle supérieure à 16 M€ au GHBS.

Un plan qualité de vie au travail a été validé pour les années 2022-2026 dans le cadre de la stratégie managériale du GHBS, a indiqué Yannick Heulot, directeur adjoint du GHBS. Au total, 31 actions ont été retenues sur l'attractivité, les parcours professionnels, le développement de la marque employeur, l'accès à la formation, la titularisation et la fidélisation.

L'établissement doit se préparer à de nombreux départs à la retraite dans certaines catégories; notamment 300 aides-soignants.

sl/vl/APMnews

[SL3R6MIHY]

POLSAN - ETABLISSEMENTS    INTERVIEW

*Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.*

©1989-2022 APM International -

[https://www.apmnews.com/story.php?objet=378434&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowCMO8D-VqblUaSrtwb3iPnl8h37kULynJH25scrT0WHj9Y1gzgcGyFgs89TqVHgfdYX4Bcqi66bcRN\\_V0AhyjZ75oRYUP9f0Hy5shq9k2hoESN4hD7LHaQ0wR8hjnQzMQyXpWoEZMNcBitF-3AO\\_P8E\\_PnuNroPXjUxMbd6NScP4Y5GHWmJtmyrwomDnHzEQZO8ObC62u17PzzTMeaf5QVXn8F0EzJPC7a7cP1IUCPln](https://www.apmnews.com/story.php?objet=378434&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowCMO8D-VqblUaSrtwb3iPnl8h37kULynJH25scrT0WHj9Y1gzgcGyFgs89TqVHgfdYX4Bcqi66bcRN_V0AhyjZ75oRYUP9f0Hy5shq9k2hoESN4hD7LHaQ0wR8hjnQzMQyXpWoEZMNcBitF-3AO_P8E_PnuNroPXjUxMbd6NScP4Y5GHWmJtmyrwomDnHzEQZO8ObC62u17PzzTMeaf5QVXn8F0EzJPC7a7cP1IUCPln)